Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 83 (1956)
Heft: 1

Rubrik: Pages jurassiennes
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

mis vont boucler l'anneau du mariage. Un savant lecteur du *Conteur*, certes, il y en a, pourrait peut-être nous dire ce qu'il pense de ces deux curieuses expressions.

Nos patois sont riches, si des formes, des vocables sont tombés dans l'oubli, conservons précieusement ce qui reste. Je pense souvent à ce que M. V. Buchs, ancien conseiller d'Etat fribourgeois, disait, en décembre 1932 déjà : « Le patois, c'est le passé vivant, ce sont les vieux paysans couchés aux cimetières rustiques de nos villages, qui parlent encore par la bouche de leurs fils qui n'ont pas oublié le coin de cette chère terre natale et tout ce qui la fait aimer. *D. P. d'in Boû.*

Lè vatzè chon achebin kuriâjè

L'aotro dzoua à Bullo rachinbièmin dè gim in yuva d'ouna fitha pao.

In nan lou tzemin dè Bouleyres, ke mênè au stade, kôtiè vatzè chon din lou prao, ouna dodzanna a pou pri. On piti kortège vin du la vela tambour battant.

In intindin ha chèta totè lè bithè vignon lo rintchi lè z'ounè dèkouthè lè z'ôtrè dèvan la barriére po vouéti chin ke lé ya.

Irè galé dè vêre totè hou tithè dè vatzè ache kuriagè tiè lè dzin.

Kan lè tambours chon j'ou dèvan lâ è pu totè hou fillètè et ti hou bouèbou et tant dè tapaodzou l'an prê pouêre et totè chon partiè in korchin, dèrê la méjon.

Apri ouna vouèrba y chon rèvignètè to bounamin dè l'ôtra pao dè la méjon.

Pages jurassiennes

LE PATOIS, LANGUE VIVANTE

On nous fait part d'une initiative prise par un industriel jurassien, qui n'est pas de la ville, et qui a encore l'habitude de s'exprimer dans le langage ancestral.

Il a demandé à ceux des membres de son personnel qui sont dans le même cas que lui d'employer le patois dans leurs rapports de travail. Ainsi l'habitude se reprendra d'user du patois dans les conversations courantes.

Le vocabulaire, qui a tendance à s'anémier, reprendra vigueur, et puis il faut compter avec ce facteur important : l'exemple. L'initiative que nous signalons en est un qui démontre que les patoisants ne travaillent pas en vain.

Vers de nouvelles amicales patoisantes jurassiennes

Le Comité des patoisants d'Ajoie, réuni le 9 juin à Vendlincourt sous la présidence de M. Simon Vatré, a décidé d'organiser prochainement des assemblées régionales afin de former de nouvelles amicales.

La première a été convoquée le 23 juin à Courgenay, à l'Hôtel du Mont-Terrible.

J. DIEMAND S. A.
INSTALLATIONS SANITAIRES
LAUSANNE
Tél. 22 84 91

Une assemblée de patoisants jurassiens s'est tenue le samedi soir 23 juin à Courgenay, à l'Hôtel du Mont-Terrible, sous la présidence de M. Joseph Badet, et en présence notamment de MM. Simon Vatré, président central jurassien, Billieux, vice-préfet de l'Ajoie, Simon Kohler, député-maire, Vallat et Aimé Surdez. Une centaine de patoisants étaient présents, venus de Bassecourt, Courtedoux, Delémont, Porrentruy, Sainte-Ursanne, Cœuve, Courroux, Cornol, Alle, Vendlincourt, etc.

Dans l'enthousiasme général, la décision a été prise de fonder une nouvelle amicale pour la région de Courgenay (Haute-Ajoie), et M. A. Ritzenthaler, instituteur, a été appelé à l'unanimité à sa présidence.

MM. Vallat, Vatré, Badet, Ritzenthaler, Surdez et Kohler ont pris la parole pour magnifier la vieille langue paysanne et pour rendre hommage à ses « Mainteneurs ». La soirée s'est terminée dans une joyeuse ambiance, par des « fôles » et des chants en patois. Les jeunes et les dames étaient nombreux.

Mettant les bouchées doubles, le comité central des patoisants jurassiens a convoqué une nouvelle réunion pour le 7 juillet à Alle, afin de procéder à la formation d'une quatrième amicale en terre jurassienne. Bravo !

L'enhaintchure [1]

(Patois de Sainte-Ursanne)

Les véyes dgens diant que c'était lai môde aintemps [2], tiaind qu'on botaît dains son voié [3] le coue [4] d'ïn pâtchou [5], de botê à long de lu sai leingne (sains lai piërtche [6] bïn chur) enhaintchie [7] d'aidroit. Selon lai séjon, le temps qu'è fesaît, l'ouëre que tiraît [8] an enhaintchaît l'haintchat [9] d'aivô enne mouëtche, ïn vïe, ïn grilla, ïn sâteré, enne aîyatte [10], ïn tchésâ, ïn viron, enne môtelle [11].

Le temps des bossattes [12], èl airrivé qu'â môment qu'an déchendaît le voie d'ïn pâtchou d'Ocoué [13] dains fôsse creuîllie dains le cemetére de Lai Motte [14], le moue se botét ai défrappê [15], ai dgivoingnie [16], ai vouïnnê [17] cman ïn porc qu'an saingne.

E faillé bïn que les fôssoiyous aûvreuchïnt le voie. Le moue se siete [18] et peus diét : « Enonceînts [19] que vôs étes, ât-ce qu'an enhaintche [20] d'aivô ïn sâteré tiaind que l'Ave [21] ât trouleye et tierouse [22] cman âdjed'heûs ? — C'ât djeûte », que diét le pus véye des fôssoiyous. El enhaintché l'haintchat de lai leingne d'aivô enne gâtchie [23] de vies [24], recioulé [25] le voie, et le véye pâtchou se léché [26] entiëre [27] sains pus ren dire.

Jules Surdez.

---

[1] L'appât, l'amorce d'un hameçon. [2] Ou *dains le temps*, jadis, autrefois, antan. [3] Ou *vaie*, vaisseau, cercueil. [4] Corps, cadavre. [5] Pêcheur. [6] Perche, gaule. [7] Amorcer, appâter un hameçon. [8] Le vent d'ouest qui soufflait. [9] On amorçait l'hameçon. [10] Phrygane : *le tchésâ* est sa larve. [11] belette, ici, loche. [12] De la peste, ou de la variole ; *cemetére és bossus*, cimetière des pestiférés, à Epauvillers, les Bois, Saignelégier. [13] Ocourt. [14] La Motte, dans la commune d'Ocourt. [15] Se débattre. [16] Gigoter. [17] Crier comme un poulain, comme un porc qu'on égorge, pleurer très fort. [18] S'assit. [19] Naïf, innocent. [20] Appâte-t-on. [21] L'Eau, le Doubs. [22] Terreux, limoneux. [23] Une bouchée. [24] Vers de terre. [25] Recloua. [26] Se laissa. [27] Ou *enterré*, enterrer, inhumer.